Le prince héritier de Belgique est arrivé dimanche soir à Bujumbura

RTL, 01 Juillet 2012Philippe et Mathilde foulent le tapis rouge Ã BujumburaLe prince Philippe et la princesse Mathilde, accompagnÃ©s par les ministres belges des Affaires Ã©trangÃ¨res, Didier Reynders, et de la CoopÃ©ration au dÃ©veloppement, Paul Magnette, sont arrivÃ©s dimanche soir Ã Bujumbura. Ils participeront lundi Ã la commÃ©moration du 50Ã¨me anniversaire de l'indÃ©pendance du Burundi, un petit pays d'Afrique centrale administrÃ© durant prÃ¨s de 40 ans par la Belgique mais qui reste pauvre et fragile aprÃ¨s une longue guerre civile.Le couple princier rÃ©pond Ã une invitation du prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza, qui aurait souhaitÃ© la prÃ©sence du roi Albert II. Mais celui-ci a prÃ©fÃ©rÃ©, avec l'aval du gouvernement, se faire reprÃ©senter par les ducs de Brabant. Le prince hÃ©ritier, son Ã©pouse et les deux ministres ont Ã©tÃ© accueillis Ã leur arrivÃ©e Ã l'aÃ©roport de Bujumbura vers 19h30 par un des deux vice-prÃ©sidents burundais. CÃ©rÃ©monies en grande pompe Le cinquantenaire de l'indÃ©pendance du Burundi sera cÃ©lÃ©brÃ© lundi, et non le 1er juillet, jour-anniversaire, qui tombe cette annÃ©e un dimanche. La dÃ©lÃ©gation belge participera aux cÃ©rÃ©monies (dÃ©filÃ© et rÃ©ception offerte par la famille prÃ©sidentielle) et aura aussi dans les jours qui suivent des contacts avec les autoritÃ©s politiques du pays et la sociÃ©tÃ© civile burundaise. Elle rencontrera aussi la communautÃ© belge et visitera des projets de la coopÃ©ration belge. La Belgique est en effet le premier bailleur de fonds bilatÃ©ral au Burundi.Un mandat belge pendant prÃ¨s de 40 ansAvec le Rwanda, le Burundi faisait partie avant l'indÃ©pendance des deux pays, en juillet 1962, sous l'appellation Rwanda-Urundi, de la zone sur laquelle la Belgique exerÃ§ait un mandat depuis 1923 Ã la suite de la perte par l'Allemagne de ses colonies africaines. Nouvelles violences Ce petit pays de la rÃ©gion des Grands Lacs a connu une longue guerre civile de 1993 Ã 2006, qui a fait quelque 300.000 morts, et semble sur la voie de la paix aprÃ¨s la signature d'un accord de partage du pouvoir entre la majoritÃ© hutue et la minoritÃ© tutsie ayant menÃ© Ã la premiÃ¨re Ã©lection de M. Nkurunziza - un ancien rebelle - en 2005. Mais depuis la contestation des Ã©lections gÃ©nÃ©rales de 2010, le Burundi vit au rythme de nouvelles violences qui font craindre la reprise des hostilitÃ©s Ã plus grande Ã©chelle dans un climat de multiples violations sur le plan des droits de l'homme, de la justice et de la corruption.